

# L'agriculture durable... Et moi ? et moi !

La Lettre d'information du CDRA du Bassin de Bourg en Bresse \*

Numéro 1  
Janvier 2007

## Invitation

### Des agriculteurs en marche vers l'agriculture durable

Pour répondre aux enjeux de l'agriculture de demain, des agriculteurs se sont mis en mouvement !

Le 25 janvier 2007, de 13h30 à 16h30, venez à la rencontre de Didier et Jérôme Charvet, éleveurs laitiers et de volailles de Bresse à Chaveyriat.



Pour répondre à leurs objectifs de revenu, de qualité de vie, de respect de l'environnement, d'autonomie ou encore de santé des animaux, ils ont fait des choix forts. Ils témoigneront de leur réflexion, de leur parcours et de leurs résultats. Tous ensemble, nous passerons en revue leur exploitation au regard des différents axes de l'agriculture durable pour mesurer le chemin parcouru et envisager de nouvelles pistes de travail.

Ne manquez pas cette occasion de découvrir des pistes pour conforter la pérennité de nos exploitations et se rapprocher des attentes de la société !

**Rendez-vous le 25 janvier au GAEC Charvet – Les Picollets – Chaveyriat. Suivez le fléchage « Des agriculteurs en marche vers l'agriculture durable »**

**Pour en savoir plus :**  
**Claire Baguet – 04.74.45.47.10**

## Edito

**Nous, agriculteurs, OPA, enseignants agricoles et élus du Bassin de Bourg en Bresse, avons fait le choix d'un partenariat ambitieux et prometteur pour l'agriculture de notre territoire.**

**Ambitieux**, parce que nous voulons créer les conditions pour que tous trouvent les chemins qui feront de notre agriculture une source d'activités et d'emplois, et de notre territoire un espace dynamique aux ressources préservées et mieux valorisées. Nous voulons améliorer ensemble le présent en agriculture et construire l'avenir.

**Prometteur**, parce que seule la coopération entre les agriculteurs, leurs différentes organisations techniques et généralistes, les élus locaux et les formateurs des agriculteurs de demain, pourra ouvrir les perspectives d'évolution de tous, et garantira l'efficacité des actions.

Mais ce projet se concrétisera uniquement si vous, agriculteurs du Bassin de Bourg en Bresse, y prenez part. **Ses objectifs seront atteints avec vous, grâce à votre participation active !**

Ce numéro 1 d'*Agriculture durable... Et moi ? Et moi !*, la

lettre du CDRA du Bassin de Bourg en Bresse, est donc une invitation à démarrer ensemble la recherche de pistes adaptées à chacune et à chacun pour avancer vers l'agriculture durable.

Cette lettre sera le rendez-vous semestriel de tous les agriculteurs du Bassin de Bourg en Bresse, autour des actions que nous mènerons ensemble. Elle les annoncera et en présentera les bilans. Elle sera le relais de vos témoignages, de vos questionnements, de vos avancées sur les pistes que vous aurez choisies. Elle proposera un regard prospectif sur les enjeux et les solutions d'avenir, en s'ouvrant à ceux qui ont pris un temps d'avance. Elle interrogera les démarches collectives d'autres territoires qui s'engagent aussi pour leur agriculture. Elle rendra compte des réalisations en matière de développement durable des autres secteurs d'activité du Bassin de Bourg en Bresse et explorera les liens que l'agriculture peut tisser avec eux. Elle proposera enfin de nombreuses sources d'informations utiles.

Nous vous souhaitons une bonne lecture et vous donnons rendez-vous dès le 25 janvier pour les premières actions concrètes du CDRA.

\* CDRA = contrat de développement Rhône-Alpes. Programmé d'actions sur 5 ans porté par le syndicat mixte Cap3B, financé par la Région Rhône-Alpes, le CDRA du Bassin de Bourg en Bresse comprend plusieurs actions agricoles dont une sur l'accompagnement du développement d'une agriculture durable, support de cette lettre.

## Formation

### En route vers l'agriculture durable

Pour comprendre les enjeux de l'agriculture et du développement durables, poursuivre votre exploitation au regard de l'agriculture durable (réalisation du diagnostic IDEA) et identifier des pistes de travail, nous vous proposons **3 journées de formation**.

les 1<sup>er</sup>, 15 et 22 mars 2007

Pour en savoir plus :  
**Stéphane Millet**  
ADABio  
04.74.30.63.10

### Témoignage

Jean-Yves Gardoni exploite en EURL, avec son épouse, 145 hectares en polyculture élevage, dans le Loiret. « Nous avons 1/3 de prairies temporaires pour nos ovins viande, surfaces que nous incluons dans notre rotation. Le reste est en grandes cultures : blé, orge, triticale, tournesol, colza, pois de printemps, féverole de printemps, luzerne. En plus des prairies, 20 % de nos cultures sont destinées aux ovins » détaille-t-il. Avec un temps de travail réparti pour moitié entre culture et élevage, il emploie également un salarié à mi-temps. « Nous sommes à 2,5 UTH pour 145 ha alors que par ici, le ratio est plutôt de 1 UTH ». Installé depuis 1988, il se posait de plus en plus de questions sur son système d'exploitation alors qu'au niveau régional (Centre) les structures sont plus tournées vers les grandes cultures ou déconnectent totalement leurs productions animales et végétales. « J'ai réfléchi à une conversion vers le bio, mais je trouve qu'il limite les volumes pour certaines productions et génère parfois des produits trop chers. C'est à ce moment-là que j'ai entendu parler du groupe développement durable. Nous avons étalonné nos exploitations avec la grille IDEA » raconte-t-il. « Il faut

*bien prendre conscience que nous sommes dépositaires d'un territoire que nous devons léguer. Regardez la rapidité de la dégradation des grands plateaux limoneux par exemple ».* Pour lui, rediversifier les productions au lieu de les concentrer dans certaines zones, remettre à plat les systèmes de production sont les deux axes à privilégier au niveau professionnel. « Dans un premier temps, j'ai fait un peu d'autosatisfaction au niveau de mes pratiques, je pourrais même simplifier un peu mes rotations. Mais la grille m'a aussi ouvert les yeux sur les aspects économiques comme la transmissibilité de l'exploitation, la gestion des effluents d'élevage et le rendement énergétique de l'exploitation notamment l'économie d'énergie fossile ». Mais le vocabulaire et les concepts, s'ils lui conviennent bien, lui semblent un peu loin des préoccupations quotidiennes de l'agriculteur. « Il faut évoluer de la recherche des produits pour lutter contre le piétin échaudage ou la fusariose, vers l'organisation des rotations pour éviter d'utiliser des produits ».

In Perspectives agricoles n° 295 Novembre 2003, p. 10.

**A nous, agricultrices, agriculteurs de nous saisir de nos questions, nos préoccupations pour progresser vers une agriculture durable.**

*Le concept de développement durable s'est fait connaître aux yeux du grand public lors du Sommet de la Terre en 1992 (Rio de Janeiro). Il peut se définir comme un développement qui répond aux besoins des hommes d'aujourd'hui sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs. Il doit être économiquement viable, socialement équitable et respectueux de l'environnement.*

*Enjeu planétaire, le développement durable nous interpelle tous, citoyens, consommateurs, élus, entrepreneurs...*



*Les grands concepts, c'est bien... Mais les mettre en œuvre concrètement sur nos exploitations, c'est plus difficile. Voilà bien notre plus grand défi à relever !*

*Agriculteurs, nous devons prendre conscience que nos pratiques ne sont pas neutres ni sur la planète, ni sur notre entourage proche. Elles font ou défont des emplois ici et là-bas, elles façonnent le paysage, elles enrichissent ou appauvrissent les ressources naturelles, elles participent aux modifications climatiques...*

## Un partenariat pour une agriculture durable

Le concept de développement durable nous interroge, sur nos modes de vie et de consommation, sur la place de chacun dans nos sociétés, sur l'impact environnemental de nos activités et la préservation des ressources naturelles.

Dans ce mouvement général, vital pour notre société humaine, l'agriculture est face à un défi majeur. Tout en répondant aux besoins alimentaires, elle doit intégrer la nécessité d'une évolution vers une réelle prise en compte d'attentes et de problématiques plus larges. Son impact environnemental, la qualité des produits alimentaires qui en sont issus, la nécessité de rapprocher le producteur du consommateur, sa capacité à pérenniser ses entreprises et ses emplois pour maintenir un tissu rural équilibré, la reconnaissance, l'autonomie et les conditions de vie des agriculteurs sont en effet au cœur du vocable **d'agriculture durable**.

Dans le cadre du Contrat de Développement Rhône-Alpes (CDRA) du Bassin de Bourg en Bresse, nous (Chambre d'agriculture, FDGEDA, ADABio, FDCUMA, Contrôle laitier, ADEAR, AFOCG, établissement d'enseignement agricole des Sardières) entendons travailler de concert pour encourager cette évolution vers plus de durabilité, et réfléchir avec les agriculteurs du territoire aux moyens à mettre en œuvre pour y parvenir.

Quelle que soit la situation de départ, la notion de durabilité implique que chaque agriculteur puisse faire évoluer son exploitation dans des domaines aussi divers que les techniques de production, les consommations énergétiques, la viabilité économique, les conditions de vie et de travail et la transmissibilité de l'outil de production. La durabilité suppose donc de se situer dans une évolution dynamique. Il s'agit bien de construire et de mettre en œuvre avec les agriculteurs des outils permettant une évolution de leurs systèmes d'exploitation et de leurs parcours personnels.

Pour mener à bien cette action, un comité technique réunissant les organisations partenaires et co-animé par l'ADABio et la FDGEDA :

- créera un lieu de concertation et de collaboration des organismes agricoles qui mettront en œuvre diagnostics, formation, accompagnement de projets...
- définira la méthodologie en associant les agriculteurs et les groupes qui les représentent dès la phase d'élaboration du dispositif
- organisera les espaces de communication et d'échanges avec Cap 3B, structure porteuse du CDRA et ses intercommunalités membres (Communauté d'Agglomération de Bourg-en-Bresse, Communautés de Communes des Bords de Veyle, Bresse Dombes Sud Revermont, Chalaronne Centre, La Vallière, Montrevel en Bresse, Pont d'Ain Priay Varambon, Treffort en Revermont).

Nous invitons tous les agriculteurs et futurs agriculteurs du territoire à se rapprocher de nos organismes pour avancer ensemble sur les chemins du développement durable.

*Philippe JEANNIN,  
ADABio - 04 74 30 69 92*

*Claire BAGUET,  
FDGEDA de l'Ain - 04 74 45 47 10*



*la formation pour réussir*



**Ain**  
Contrôle Laitier

